

LETTRE AUX COMMUNAUTES

Ascension 1950

EXAMEN de CONSCIENCE

Ayant éprouvé le besoin de soumettre au jugement de la Hiérarchie l'esprit dans lequel nous nous efforçons de travailler ici au Séminaire et les conséquences qui pourraient en résulter pour la formation des prêtres sortant de Lisieux, j'ai écrit récemment à Monseigneur FELTIN lui posant un certain nombre de questions. J'ai reçu de lui une réponse en date du 11 mai 1950, qui est une approbation des lignes profondes de notre travail, mais qui est aussi une mise en gaine très nette contre certaines déviations possibles ; nous croyons devoir vous communiquer les passages importants de cette lettre. Les voici :

"Le Séminaire de Lisieux ... est devenu en quelque sorte un champ d'expériences pour les méthodes nouvelles d'apostolat missionnaire, avec lesquels en principe je suis pleinement d'accord. De telles expériences et de telles orientations... ne peuvent être et ne doivent être tentées qu'avec des sujets choisis, d'un jugement particulièrement sûr.

Or, il faut bien reconnaître qu'on ne vous a pas toujours envoyé des sujets d'élite. Vous avez eu même parfois des jeunes gens ardents et exaltés qui ... sont devenus trop facilement ... les réformateurs du clergé et des paroisses et qui, à l'expérience, n'aboutissent qu'à des critiques acerbes, à des bouleversements destructeurs, sans constructions nouvelles solides. De là cette opposition à Lisieux ... et la nécessité de veiller au recrutement et à la formation d'un esprit missionnaire toujours ardent mais mesuré dans ses réalisations".

En conséquence, "1) Que les séminaristes aient droit d'initiative et puissent participer de quelque manière à la marche de la maison, je suis d'accord. Mais comme il s'agit d'une maison de formation, ce droit a besoin d'être dirigé, retenu, quelquefois réfréné.

2) Qu'on mette en valeur l'esprit missionnaire, je suis également d'accord. Mais :

a) que les intéressés ne s'imaginent pas qu'on ne peut réaliser un esprit missionnaire qu'en étant prêtre-ouvrier, C'est une erreur et un danger. Être prêtre reste une vocation très exceptionnelle qui demande des sujets particulièrement doués. Les excellents prêtres-ouvriers, qui sont de vrais missionnaires, sont pleinement d'accord sur cette pensée.

b) que les intéressés comprennent qu'on peut avoir un excellent esprit missionnaire, fécond en résultats, dans le cadre de la paroisse, et sans rejeter les âmes demeurées fidèles, sans les écraser par un ensemble de critiques souvent fausses et exagérées. Le vrai missionnaire s'intéresse aux âmes fidèles, s'appuie sur elles, les invite à partager ses préoccupations missionnaires, et avec elles, avec leurs prières et leurs sacrifices comme avec leur activité humaine possible, il va aux âmes égarées.

c) qu'ils soient aussi convaincus que leurs aînés ont travaillé, ont réussi en bien des circonstances, mieux qu'ils ne réussissent eux-mêmes, et que si les méthodes apostoliques de jadis ne sont plus très adaptées, elles n'ont pas à être rejetées en bloc mais à être repensées et revivifiées dans le cadre ecclésial fixé par le droit canon et dont la paroisse reste l'élément fondamental."

x

x x

Ce texte doit être pour nous une invitation à un examen de conscience personnel et collectif très sérieux. "Il ne faut pas, comme le note Mgr. FELTIN dans un autre passage de sa lettre, que l'institution soit torpillée; mais il faut aussi ne pas prêter flanc à un torpillage facile."

Aussi bien cette lettre - faisant suite à une réunion faite le 8 Mai à Paris avec quelques-uns d'entre vous - nous a-t-elle amenés à examiner s'il n'y avait pas des lacunes graves dans la formation qui se donne ici, lacunes qui peuvent avoir leur répercussion dans votre action missionnaire. Nous serions heureux qu'après examen vous nous disiez ce que vous en pensez. Voici en tout cas les questions que nous nous posons :

1) Évidemment, il ne peut être question pour nous de revenir en arrière. Cette lettre de Mgr. FELTIN nous l'interdirait si nous étions tentés de le faire. Et lorsque nous passons parmi vous, nous ne pouvons moins faire, malgré tout ce que nous pouvons noter de difficultés, d'imperfections ou de bavures, que d'emporter la certitude que nous sommes dans le vrai quant aux lignes maîtresses et que la Mission doit avancer dans la direction qu'elle a prise et par les voies qu'elle a choisies. C'est en continuant qu'elle répondra à ce que l'Église réclame d'elle. S'il peut être question pour nous d'examen de conscience et de rectification, ce ne peut être à ce niveau des orientations profondes. Mais ceci étant bien acquis, il y a lieu de voir si dans la manière, il n'y a pas à reprendre.

2) Est-ce que notre plus grave défaut ici ne serait pas un certain manque de réalisme au plan humain et surnaturel ? Est-ce qu'à force de "baratiner" entre nos quatre murs, nous n'en viendrions pas fatalement à bâtir des théories missionnaires inspirées de quelques photographies prises de la Mission de Paris ou de la Paroisse de Colombes ou des stages et à nous convaincre que faire la Mission c'est appliquer ces théories à tout prix, quoiqu'il en soit du réel et de ses résistances et protestations ? Et même est-ce que nous n'en viendrions pas inconsciemment à croire que nous

avons trouvé la formule et à partir dans la vie, prétentieux et suffisants, sans même nous en rendre compte. Sans doute ne faut-il pas exagérer ce procès. Quand nous regardons votre manière de réagir partout où Dieu vous a placés, il y a chez vous tous un réalisme qui nous impressionne : c'est cette vision du Monde païen qui vous entoure et de la coupure de l'Église sociologique par rapport à ce monde païen et de l'impuissance où elle se trouve, dans l'état actuel des choses, à l'influencer directement.

Le manque de réalisme me semble situé au plan de l'action. Votre action, pour être efficace, doit être engagée dans l'histoire de l'Église et l'histoire du monde, tenir compte des conjonctures ecclésiales et humaines considérées dans leur réalité concrète ; tenir compte aussi du coefficient temps et de la mission des laïcs et des lenteurs de la grâce et de la patience de Dieu, etc., etc... C'est en cela que, nous semble-t-il, il y a parfois manque de réalisme.

Est-ce que de là ne viendrait pas aussi cette impression que nous donnons parfois d'être plus réformistes que missionnaires ? Est-ce que là ne serait pas la cause de cette tentation permanente dont souffrent certains parmi vous de transporter en paroisse des façons de faire inspirées de la Mission de Paris, faisant à ceux qui les regardent avec lucidité, une impression de confusionnisme ; le sentiment qu'ils ne savent pas d'où ils partent ni où ils vont ni par quelles voies il leur faut passer ; le sentiment qu'ils réalisent des plans faits sans étude du terrain.

3) Est-ce que notre façon de faire ici développe assez cette conviction que la Mission n'est pas affaire de procédés, de méthodes ou de trucs, mais affaire d'esprit ? Sans doute ce fut affirmé très fort, surtout au début de la Mission. C'était devenu un slogan. Mais la marge est grande entre une telle affirmation, même très convaincue et un dégageant suffisant des formes et des formules pour que cet esprit puisse s'insérer dans toutes les conjonctures historiques où la mission reçue nous demande d'agir.

Est-ce que, quittant Lisieux, on est assez convaincus que faire la Mission, c'est avant tout réaliser une équipe de prêtres vivant de la foi au Christ, seul Sauveur du monde, à son Évangile, seul Message de salut, à son Église, chargée de continuer son Œuvre et qui nous envoie à cet effet ; tout au moins une équipe de prêtres qui s'efforce de vivre ainsi de la foi, plus loyalement, de façon toujours plus intransigeante, rompant avec les conformismes, les compromis, les sécurités humaines ; et qui, lentement, patiemment, avec tout le doigté et toute la force qu'inspire la charité la plus authentique, s'efforce d'en faire vivre ce peuple avec lequel elle s'est mariée au nom de l'Église, en le prenant tel qu'il est, là où il est ; qui s'efforce de faire de ce peuple, en s'incarnant au plus intime de sa vie une communauté qui croit à l'Évangile, le prend pour règle de ses démarches, essaie d'y conformer ses actes ?

C'est réaliser une équipe de prêtres qui fait cela au sein d'une communauté paroissiale et d'abord à travers les tâches paroissiales, si sa mission est de se marier avec ce peuple des paroisses, de l'épouser dans la charité de Dieu comme Jésus a épousé le peuple juif et à travers lui, l'humanité ; prenant très au sérieux tout ce qu'impliquent de telles épousailles, et ayant le souci d'amener ce peuple, en communiant avec lui dans la foi, à être tout entier missionnaire.

Ou une équipe de prêtres qui fait cela d'une autre manière, au 'sein de cette communauté qu'on épouse quand on a mission de travailler à faire vivre de la foi le monde des prolétaires.

Peut-être .que notre formation, parce que trop située au pur plan intellectuel (ou au plan du baratin), ne développe pas assez cette conviction que faire la Mission c'est mener le combat de la foi dans sa vie personnelle et dans sa vie d'équipe (bien soumettre toute sa vie, malgré mille résistances, aux exigences de la foi) et témoigner de sa foi, ensementer cette foi dans des cœurs d'hommes, dans des communautés d'hommes ; proclamer les exigences de cette foi.

4) Peut être que la vie au Séminaire est pas assez une vie dans la foi, surtout la vie d'équipe. Peut-être qu'elle est trop marquée d'une sorte de rationalisme inconscient au service d'un égoïsme qui ne veut pas mourir et qu'elle prépare plu à vivre une vie fondée sur les sécurités humaines (la confiance en nos plans ou en nos formules toutes faites) qu'à épouser dans la foi cette portion d'humanité qui nous est confiée. Peut-être faudrait-il une vie d'équipe beaucoup plus accrochée à la réalité concrète du Séminaire selon tout ce qu'elle est (y compris les engagements extérieurs et les vacances) afin .de voir ce que doivent être et ce que sont en fait les réactions de foi, le combat de la foi face à cette réalité, amenant chacun à remettre en cause et à rectifier ses jugements et ses attitudes conformément aux exigences chaque jour mieux perçues de la foi.

x
x x

Telles sont les questions que nous nous pesons, les inquiétudes qui sont nôtres. Nous aimerions que de votre côté vous fassiez ce même examen de votre conscience et de la nôtre et que vous nous disiez avec beaucoup de simplicité et de sens très vif de vos responsabilités par rapport au Séminaire ce que vous pensez de la formation qui s'y donne afin que, si vous avez été victimes de ses lacunes, vous puissiez éviter à d'autres, la grâce de Dieu aidant, de subir le même préjudice.

Louis AUGROS

- :- :- :- :-

- Au Séminaire, les départs en stage se préparent ; pour nous y aider, pouvez-vous nous dire :
- 1) s'il vous semble opportun, en fonction de votre secteur, d'y envoyer une équipe de stagiaires ;
ou simplement si la présence de stagiaires est possible et ne souffre pas d'inconvénients sérieux ;
- 2) si votre équipe sacerdotale est désireuse d'avoir près d'elle, engagée dans son secteur, une équipe de stagiaires ;
ou simplement si elle peut en accepter la responsabilité ;
- 3) quelles sont les possibilité d'embauche dans votre secteur, dans quel genre à peu près, et quelles conditions de travail (résistance physique, capacités professionnelles

requisés ou non, etc...), ceci en raison des secteurs touchés par le chômage.

Tout ceci étant surtout valable pour les stages d'un an (ou plus), mais aussi pour des stages brefs de l'été.

Par ailleurs, certaines communautés peuvent-elles ou désirent-elles recevoir pendant un an un séminariste qui serait associé à leur ministère et à leur mission ?

Au cas où vous pourriez donner une réponse positive à l'une ou l'autre de ces questions, nous avons besoin de le savoir dès maintenant, la formation des équipes de stage étant actuellement en cours. Merci.

- Il est rappelé aux communautés que les inscriptions pour la Session de Juin doivent être closes au 10 Juin dernier délai.

- Il serait bon également que les inscriptions pour la Session de Théologie en Septembre se fassent le plus tôt possible et qu'on nous dise si on préfère du 4 au 23 Septembre ou du 10 au 23, afin que les Pères puissent prendre leurs dispositions en conséquence.

- Les frais de la Lettre aux Communautés devenant de plus en plus lourds, nous vous demandons pour nous aider, de réserver une petite somme, que vous nous remettrez en venant à la Session (environ 150 francs par Lettre reçue).

- Bibliographie :

"Maison Dieu" n° 21, consacré au Bréviaire. S'il y a lieu, après lecture, il serait bon que vous envoyiez vos suggestions au CPL ou à Lisieux.

"Aux Sources du Catéchisme" Père Colon(Desclée), que nous avons déjà signalé, mais que certains d'entre vous nous ont demandé de resigaler.

"Catéchisme et Mission Ouvrière" Collect. Rencontres. Père Rétif (de Colombes) Ed. du Cerf
Dans "Science et Avenir", n° de Février, Mars, Avril et Mai : "Naissance et Histoire de la Vie" par Lapierre. A cette occasion, nous vous rappelons que cette revue, de grande valeur scientifique, très au fait des questions actuelles, accessible à presque tous, est la seule d'esprit vraiment chrétien. (48 pages, 60 Frs., 13 rue d'Aguesseau, Paris -8°-).

"Force et faiblesse de la Famille" de Jean Lacroix (Presses Uni-.), permet non seulement de pénétrer l'"utilité" de la famille, mais de s'initier à l'intelligence de son "être" et de son "mystère".

Pour ceux qui veulent travailler la Bible: La Bible publiée par fascicules sous la direction de l'École de Jérusalem, au Cerf, présente le meilleur texte et le meilleur commentaire exégétique actuel, dans toute sa rigueur scientifique.

La Communauté de St-Jean de Belcier a édité un livre communautaire contenant :

le texte de la Messe (J-CI Poulain)
200 cantiques (prières communautaires)
des éléments pour la confession s'inspirent du Missel rural
la cérémonie du Mariage et la Messe d'enterrement.

Prix : 46 Frs.

St-Jean de Belcier Rue de la Seiglière BORDEAUX (Gironde)

- Coopérative.

Le magasin d'habillement de la Coopé sera ouvert pendant la Session et vous offrira au prix de gros ses articles dont voici un abrégé à titre indicatif. Si vous aviez l'intention ferme d'acheter tel ou tel article (en particulier chaussures), veuillez nous le dire de suite car nos stocks sont limités. Si votre commande nous parvient avant le 10 Juin, elle pourra certainement être prête pour la Session. Précisez-nous bien ce que vous, désirez : pointures, qualité, etc... Passer commande à Edmond ABELE, Mission de France, Lisieux.

Chaussures montantes Lautaret cloutées	2.740
" " " Belledonne	2.900
" basses footing Sport cuir	2.585
" " " crêpe	2.890
Chaussettes noires montantes	280
Maillot de corps blanc	235
Slip blanc	165
Serviette (kaki ou blanche)	142
Chemise	785
Pull-over col montant roulé	1.050
Pantalon travail, bleu, croisé français, neuf	950
Combinaison de travail	1.100
Pantalon huilé pour moto	695
Imperméable américain	785
Couverture très chaude	1.000
(la chaleur seulement, sans la couverture, 250 Francs. N.D.L.R.)	
Couvre-pieds américain	1.350
Sac de couchage laine, kaki, fermeture éclair	900
Lit de camp (sur commande seulement)	1.225
Fermeture éclair pour soutane	180
" " " blouson	150 et 90
Tissu soutane d'été (sur commande seulement) le mètre (largeur 110)	400
" " d'hiver le mètre . (largeur 140)	1.150

- La Procure ne reçoit plus de commandes de livres pour l'instant, et vous signale que les règlements la concernant doivent se faire à son C.C.P. (P. Lévesque 426-88 Rouen) et non à celui de la Coopé (Rouen 1304-89), afin d'éviter les confusions dans la comptabilité.

- Nous avons omis de vous signaler, dans la bibliographie les 4 séries actuellement parues des fiches de l'ACJF : "Éléments de Doctrine spirituelle" (14 rue d'Assas 6°):

Premiers chapitres de la Genèse

Étapes du peuple de Dieu

Au seuil du Nouveau Testament

Le Sermon sur la montagne

Une 5° Série est en préparation:

Fiches sur l'Évangile (suite).

Chaque série: 100 Francs. Franco: 120 Frs.